

ILS ONT OSÉ

# Monter sa boîte, OUI, C'EST POSSIBLE !

Que ce soit pour rebondir ou par envie de nouveaux défis, nos quatre témoins ont créé leur entreprise. Et ni leur âge ni les difficultés ne les auraient fait renoncer.

ANNE GHIRINGHELLI - PHOTOS : DAMIEN GRENON



*Naima*, 58 ans,  
a ouvert une laverie automatique

“J’ai mis  
deux ans à bâtir  
mon affaire!”

**M**ariée à 15 ans, arrivée en France à 17 ans, je ne sais pas bien lire ni écrire, mais j’ai toujours réussi à travailler : en boulangerie ou comme femme de chambre dans l’hôtellerie. J’ai dû m’arrêter lorsque mon mari est tombé malade, il y a quatre ans. Je vivais alors des allocations-chômage et puis un jour, alors que j’avais besoin de nettoyer des couvertures à la laverie, je me suis rendu compte qu’il n’y en avait pas dans mon quartier, à Bobigny. Ouvrir ma propre affaire me semblait une bonne idée pour recommencer à travailler. Très vite, j’ai trouvé un local et j’ai été orientée vers des associations qui m’ont aidée à finaliser mon projet. Ça m’a pris deux ans ! C’est compliqué de réunir toute la paperasse et puis, il m’a fallu parler devant une commission de banquiers et d’assureurs pour les convaincre de me financer. Je n’avais jamais fait ça de ma vie mais ils m’ont accordé leur confiance. Sauf qu’au dernier moment, alors que j’avais déjà commencé à payer les travaux avec mon propre argent, la banque a refusé mon prêt. Pour 6000 € ! Ça a été un tel choc que j’en ai fait un malaise. Mais je n’ai pas baissé les bras et j’ai fini par obtenir un crédit auprès d’un autre établissement. En sortant de celui-ci, je me suis accroupie pour embrasser le sol, tellement j’étais heureuse. Aujourd’hui, je suis très fière de ma petite laverie. Je l’ai appelée “Chez Nana”, c’est comme ça que me surnomment mes petits-enfants...»



*Philippe*, 59 ans,  
a lancé une marque de prêt-à-porter féminin  
“Mon âge et mon expérience  
ont convaincu les banques”

**I**l y a encore trois ans, j’avais un excellent poste dans une grande banque, avec un bon salaire et une voiture de fonction. Mais je n’avais plus aucune perspective d’évolution et je commençais à m’ennuyer. J’ai un tempérament d’hyperactif, je dors très peu et j’ai besoin de challenges permanents. La création d’entreprise ne me faisait pas peur car c’est comme ça que je suis entré dans le monde du travail à 19 ans, en montant une petite boîte de photographie. J’ai une devise empruntée à Audiard : “Un intellectuel assis va moins loin qu’un con qui marche.” Avec l’Atelier des Mairaines (en référence aux mairaines des contes de fées), je veux montrer que l’on peut produire du textile “made in France”, assemblé par des couturières à proximité des points de vente, pour pas trop cher. Nous sommes vendus en test dans plusieurs supermarchés d’Île-de-France et nous allons bientôt ouvrir deux boutiques. Je ne me rémunère pas encore mais j’ai embauché cinq employés. Je me sens utile, fier de donner du travail à une profession sinistrée. Clairement, si j’ai réussi à convaincre les banques et une enseigne de grande distribution de me suivre, c’est grâce à mon âge et à mon expérience. Je suis crédible, rassurant face à un investisseur. L’idée de cette nouvelle aventure n’a pas été facile à accepter pour ma femme. Elle ne me voit plus et nous vivons uniquement de sa retraite. Mais je lui ai fait une promesse : dans dix ans, mon associée reprend l’activité et je me consacre entièrement à elle ! »

ILS ONT OSÉ

*Bénédicte*, 55 ans,  
a créé une activité  
de conseillère pour enseignants

“Il en faut de  
l'énergie pour un  
tel challenge!”

Cela fait un peu plus de dix-huit mois que j'ai monté mon activité de conseillère pour profs, Chemins d'apprentissage. J'ai eu des postes assez variés mais ma passion, c'est la pédagogie, l'art de faire passer des messages. C'est le fil rouge de ma carrière. Même lorsque j'ai commencé chez Christian Dior, comme contrôleur de gestion, il en fallait de la pédagogie pour parler chiffres avec des créateurs de mode. Par la suite, j'ai enseigné, puis j'ai occupé un poste de direction dans une école de commerce. C'est à ce moment-là, parce que j'arbitrais régulièrement des désaccords entre profs et élèves, que j'ai commencé à réfléchir sérieusement à lancer ma petite entreprise. En Suisse, où je me suis formée, c'est assez répandu de donner des conseils aux enseignants pour dynamiser leurs cours ou retrouver le goût de transmettre. Grâce à l'association Force Femmes, j'ai pu suivre un séminaire de trois mois qui m'a permis de peaufiner mon projet et, surtout, de ne pas demeurer seule face aux obstacles. J'ai fait le choix de l'auto-entrepreneuriat pour payer moins de charges, le temps que mon activité décolle... Mais je ne regrette pas d'avoir tenté cette aventure à 53 ans. Je prends vraiment beaucoup de plaisir dans mon travail aujourd'hui. Et puis, comme mes quatre filles sont grandes, je peux consacrer toute mon énergie (et il en faut!) à ce nouveau challenge. »



### La création d'entreprise vous tente ?

- **Quelle activité ?** Le secteur du conseil permet de faire fructifier son expérience, le petit commerce exige disponibilité et polyvalence, et le service aux entreprises (comptable ou juriste indépendants...) nécessite un carnet d'adresses bien fourni.
- **Après un licenciement ?** Les chômeurs peuvent continuer à percevoir leurs allocations le temps de lancer leur activité ou demander le versement de leurs droits sous forme de capital. Ils peuvent aussi



*Brigitte*, 59 ans,

a monté un magasin franchisé  
de linge de maison

## “Premier bilan à l'équilibre, c'est encourageant”

**J**e viens d'une famille de commerçants et petite, déjà, j'adorais jouer à la marchande. La vente m'a donc semblé une évidence. Ce qui me plaisait d'ailleurs le plus dans mon ancien métier de technicienne-préleveuse à l'hôpital ou dans des laboratoires médicaux, c'était le contact avec les gens ! Mais le temps compte aujourd'hui et cet aspect du métier tend à disparaître. Il y a deux ans, je me suis dit qu'il fallait que je parte pour retrouver ce lien. Je me suis rendue au Salon de la franchise. Cela me semblait plus facile que de me lancer en indépendante : au moins pour la gestion des stocks, les franchisés n'ont rien à faire ou presque, tout est automatisé. C'est là que j'ai trouvé l'enseigne Sylvie Thiriez, pour laquelle je travaille désormais. J'ai toujours adoré la couture, la création et l'univers de la marque m'a parlé. J'ai ensuite été voir les banques (plusieurs !) pour solliciter un emprunt, j'ai contacté l'association Initiative France, qui m'a accordé un prêt à 0% et j'ai déniché un local pour ouvrir ma boutique. Je me suis donné deux ans pour voir si ça marchait. Aujourd'hui, après un peu plus d'un an d'activité, le premier bilan est à l'équilibre, c'est encourageant. D'autant que les clients reviennent ou parlent de moi à leur entourage... Certes, le rythme est intense ; alors je me dope avec un petit cocktail de vitamines tous les matins et j'espère que je pourrai un jour embaucher pour déléguer un peu. Mais je suis ravie par ma nouvelle indépendance. Quand je fais des efforts, j'en tire désormais tous les bénéfices ! » ●

### Voici quelques pistes pour franchir le pas...

bénéficier du dispositif Accre\*, qui propose un accompagnement spécifique pour créer (ou bien reprendre) une entreprise, avec exonération partielle de charges sociales pendant un à trois ans.

● **Même après un souci de santé ?** La convention Aeras\*\* permet de ne pas remplir de questionnaire médical si on emprunte moins de 320 000 € et si l'on finit de rembourser avant son 71<sup>e</sup> anniversaire. Par ailleurs, certaines pathologies, cancers compris,

bénéficient du droit à l'oubli lorsque le traitement a pris fin au moins dix ans auparavant, sans rechute.

● **Qui peut m'aider ?** Pôle emploi pour les chômeurs. Des associations vous assistent dans vos démarches : l'Agence France Entrepreneur, Force Femmes pour les créatrices de plus de 45 ans, Planet Adam pour ceux qui vivent dans les quartiers prioritaires...

\*ACCRE: AIDE AU CHÔMEUR CRÉANT OU REPRENANT UNE ENTREPRISE.  
\*\*AERAS: S'ASSURER ET EMPRUNTER AVEC UN RISQUE AGGRAVÉ DE SANTÉ.